

La question du genre dans le secteur de la pêche d'invertébrés dans la région océanienne – Principaux résultats du projet PROCFish

Meryl J. Williams¹

On sous-estime souvent le rôle et la participation des femmes dans le secteur de la pêche, tout comme l'importance des pêcheries d'invertébrés. Dans le Pacifique et dans d'autres régions, ces deux aspects de la pêche, à savoir les femmes et les invertébrés, sont liés. Dans la présente note, j'aimerais mettre en lumière certaines des conclusions tirées sur la question du genre dans le secteur de la pêche d'invertébrés dans les États et Territoires insulaires océaniques, car elle mérite d'être mieux connue et explorée. D'après ces conclusions, 1) les hommes pratiquent autant le ramassage que les femmes dans toutes les cultures océaniques, mais les femmes sont plus susceptibles de participer exclusivement au ramassage et d'être exclues de la pêche de poissons ; et 2) les femmes ne participent pas à la pêche en plongée des invertébrés à valeur marchande élevée.

Bien souvent, la dimension genre et le type de pêcherie sont étroitement liés. Dans de nombreux pays, les femmes pratiquent peu la pêche de poissons, mais peuvent être autant impliquées que les hommes, voire plus, dans la pêche d'invertébrés. Compte tenu de cette question d'ordre structurel importante, il est plus difficile d'obtenir des données halieutiques ventilées par sexe et des évaluations de meilleure qualité. La pêche pratiquée par les femmes et leurs prises d'invertébrés sont moins souvent déclarées que la pêche pratiquée par les hommes et leurs prises de poissons. Par conséquent, il n'est pas surprenant de constater que les pêcheries d'invertébrés bénéficient de beaucoup moins d'attention en matière

de politique et de gestion que les pêcheries de poissons (Kleiber *et al.* 2014a ; figure 1).

De 2002 à 2009, la Communauté du Pacifique et ses pays membres ont mené une série d'évaluations des pêcheries côtières (au niveau biologique, social et économique) dans le cadre du projet régional de développement des pêches océaniques et côtières PROCFish. Les travaux de terrain ont été réalisés sur 63 sites dans 17 États et Territoires insulaires océaniques (Pinca *et al.* 2010). La conception des évaluations, axée sur le genre, a permis de recueillir des données bien ventilées par sexe (Kronen *et al.* 2007). Sur chaque site, puis dans les sous-régions culturelles que sont la Mélanésie, la Micronésie et la Polynésie, les évaluations ont généralement été divisées en plusieurs volets : la pêche de poissons, la pêche d'invertébrés et les données socioéconomiques. Dans ce dernier volet, la dimension genre a été prise en compte brièvement.

Un compte rendu technique très complet des résultats du projet PROCFish est disponible (Pinca *et al.* 2010) et plusieurs articles validés par un comité de lecture ont été publiés sur la pêche de poissons (Kronen *et al.* 2010a), la biologie des communautés de poissons (Pinca *et al.* 2012) et les résultats socioéconomiques (Kronen *et al.* 2010b). Par ailleurs, Kronen et Vunisea ont extrait les résultats genrés applicables à la pêche de poissons pour les publier dans le bulletin *Les femmes et la pêche* (Kronen and Vunisea 2009). Lorsque les résultats du projet PROCFish ont été diffusés auprès d'un public plus large, la pêche de poissons a bénéficié d'une plus grande attention. Pinca *et al.* (2010:122) ont toutefois montré que la pêche d'invertébrés n'est pas négligeable :

Bien que très importantes dans les États et Territoires insulaires océaniques, les pêcheries d'invertébrés varient sensiblement en fonction des sites et des pays étudiés. Leur importance pour la sécurité alimentaire est corroborée par le temps de pêche moyen dans tous les sites étudiés. Le temps consacré à la pêche d'invertébrés est davantage dédié au ramassage (60 %) qu'à la pêche commerciale en plongée (40 %). (Voir aussi le tableau 4.5.)

Cependant, à la différence de la pêche de poissons, il n'y a aucune description différenciée par sexe des pêcheries d'invertébrés dans le projet PROCFish. Le rapport technique complet du projet PROCFish (Pinca *et al.* 2010),

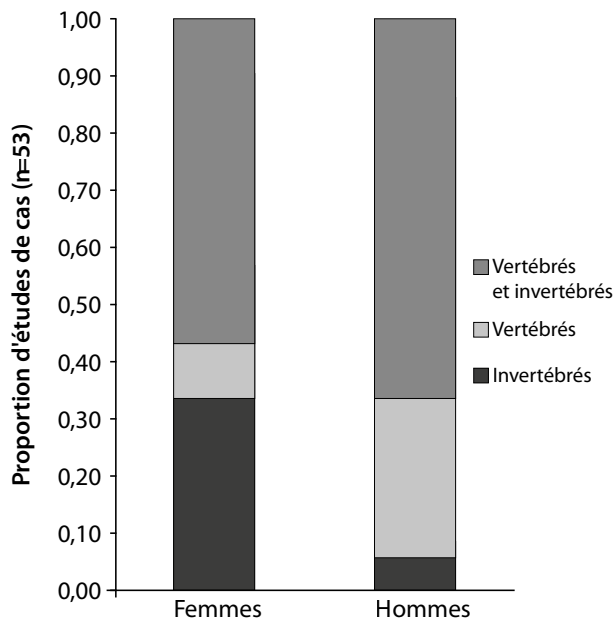


Figure 1. Type de prises par sexe. Pêcheries réparties entre pêche exclusive de vertébrés (presque exclusivement des poissons, mais aussi des mammifères et des reptiles dans certains cas), pêche exclusive d'invertébrés (dont les coquillages, les arthropodes, les céphalopodes et les échinodermes) et participation aux activités de pêche ciblant tous les types d'animaux. Seules les études de cas comportant une analyse genre ont été prises en compte (sur les 53 études de cas examinées). Source : figure 3 dans Kleiber *et al.* 2014b.

¹ 17 Agnew Street, Aspley, Queensland 4034, Australie

qui compte 512 pages, contient toutefois des éléments intéressants que j'aborderai plus tard, d'autant plus que ces résultats sont très différents de ceux obtenus pour la pêche de poissons.

Principaux résultats

La première chose à souligner est que, quel que soit l'endroit, les femmes sont beaucoup plus susceptibles que les hommes d'être exclusivement impliquées dans la pêche d'invertébrés, indépendamment du groupe culturel (tableau 1).

Cela nous amène à une conclusion majeure :

à l'échelon régional et au sein des groupes culturels, le temps total consacré à la récolte et les prises annuelles totales des principaux groupes d'espèces d'invertébrés sont généralement partagés de manière équitable entre les hommes et les femmes. À l'heure actuelle, le plus grand facteur de différenciation par sexe dans les pêcheries d'invertébrés réside dans le fait que les femmes ne participent pas, ou que très rarement, aux activités de pêche en apnée, ce qui implique qu'elles n'ont pas

accès sur un pied d'égalité aux pêcheries commerciales tournées vers l'exportation, n'y participent pas et ne profitent pas de leurs avantages. (Pinca *et al.* 2010:188).

Cette participation différenciée au ramassage et à la plongée est représentée dans la figure 2.

Dans une analyse plus détaillée par écosystème halieutique, la fracture genrée entre ramassage et plongée est mise en évidence dans tous les groupes culturels par le fait que les femmes se concentrent davantage sur la pêche d'invertébrés dans les écosystèmes des fonds meubles, les mangroves, les habitats intertidaux et les sommets récifaux, tandis que les hommes dominent la récolte d'holothuries, de langoustes et de trocas (tableau 2).

D'après un modèle informatique, Kronen et Vunisea (2010) expliquent que, si les hommes et les femmes appliquent des stratégies différentes pour la pêche de poissons, leurs stratégies de ramassage sont très similaires, sauf en Mélanésie où les femmes consacrent chaque année plus de temps au ramassage que les hommes. Par conséquent, et contrairement aux résultats obtenus pour la pêche de poissons, les taux de capture des hommes et des femmes sont très proches et varient peu en fonction des cultures.

Tableau 1. Pourcentages de sites où les deux sexes participent à l'une des pêcheries.

Pêche	Mélanésie (n = 24)		Micronésie (n = 17)		Polynésie (n = 22)	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Pêche de poissons exclusivement	92	50	100	41	100	55
Pêche d'invertébrés exclusivement	38	88	35	88	36	91
Pêche de poissons et d'invertébrés	100	100	100	65	100	77

Source : tableau 1 dans Kronen and Vunisea 2010.

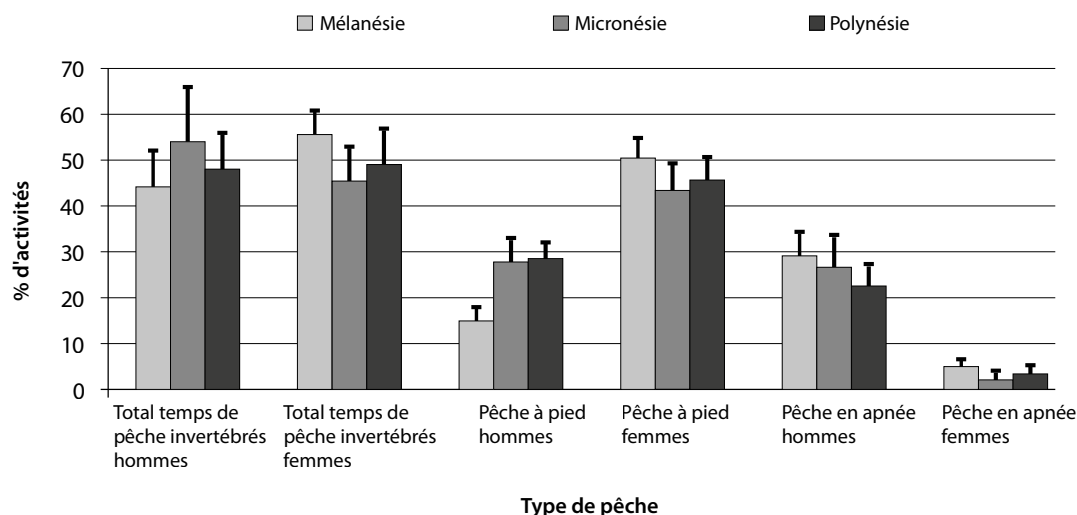


Figure 2. Proportions moyennes (%) du temps de pêche total consacré à la récolte d'invertébrés, au ramassage et à la plongée en apnée, en fonction du genre et des groupes culturels. Source : figure 2 dans Kronen and Vunisea 2010.

Les prises d’invertébrés sont utilisées différemment en fonction du sexe et de la culture. En Mélanésie, les femmes ont plus tendance que les hommes à vendre localement leurs prises issues du ramassage, alors que les hommes sont plus susceptibles de vendre les prises issues de la pêche commerciale sur les marchés à l’exportation (tableau 3).

Conformément à la méthode basée sur l’analyse quantitative appliquée à toutes les recherches menées dans le cadre du projet PROCFish, Kronen et Vunisea (2009) ont également effectué une analyse genre quantitative à plusieurs variables, en explorant les principaux « moteurs » de la pêche et en étudiant les différences entre les trois groupes culturels. En ce qui concerne les pêcheries d’invertébrés, les premières conclusions renvoient aux points suivants et introduisent une autre classification, à savoir une distinction entre pêche commerciale et vivrière ou artisanale. De plus, dans la synthèse suivante, je m’en tiens aux associations et aux liens, sans référence à la notion de causalité, car les données sont plutôt exploratoires que déductives ou prédictives.

- Les activités commerciales des pêcheurs sont plus étroitement liées à des facteurs socioéconomiques de dimension nationale, alors que les activités vivrières et les activités apportant un revenu d’appoint dépendent davantage des caractéristiques socioéconomiques de la communauté et du ménage, qu’elles soient le fait des hommes ou des femmes.
- Les facteurs démographiques et financiers influent sur la taille des pêcheries artisanales et la diversification des débouchés économiques.
 - o Mélanésie : la participation des pêcheurs aux pêcheries artisanales, essentiellement à la pêche ciblant les poissons, est en lien avec une économie nationale à l’arrêt et de rares débouchés en dehors de la filière pêche. La pêche pratiquée par les femmes est associée à une forte dépendance vis-à-vis des ressources marines et à la rareté des activités rémunératrices de substitution.
 - o Polynésie : la pêche pratiquée par les hommes est principalement liée à la densité de population

Tableau 2 : Pourcentage de temps de pêche (écart-type) consacré à la pêche d’invertébrés en fonction du genre, dans trois groupes culturels (n = nombre total de communautés applicable par pêcherie et groupe culturel).

Pêcherie	Mélanésie			Micronésie			Polynésie		
	Hommes	Femmes	N	Hommes	Femmes	N	Hommes	Femmes	N
Fonds meubles	16,9 (6,0)	83,1 (6,0)	16	40,6 (7,1)	59,4 (7,1)	12	43,8 (10,3)	56,2 (10,3)	12
Mangrove	25,9 (5,5)	74,1 (5,5)	18	43,1 (18,7)	56,9 (18,7)	6	47,8 (18,8)	52,2 (18,8)	6
Platiers intertidaux	18,2 (6,1)	81,8 (6,1)	19	28,9 (11,2)	71,1 (11,2)	10	14,6 (5,9)	85,4 (5,9)	11
Sommets récifaux	20,5 (4,2)	79,5 (4,2)	24	50,0 (8,4)	50,0 (8,4)	14	48,2 (6,0)	51,8 (6,0)	22
Bêche-de-mer	78,1 (6,1)	21,9 (6,1)	11	100,0 (0,0)	0,0 (0,0)	2	42,1 (s/o)	57,9 (s/o)	1
Langouste	100,0 (0,0)	0,0 (s/o)*	17	100,0 (0,0)	0,0 (s/o)	10	100,0 (0,0)	0,0 (s/o)	15
Troca	100,0 (0,0)	0,0 (s/o)	19	100,0 (0,0)	0,0 (s/o)	2	100,0 (0,0)	0,0 (s/o)	2
Autres	86,3 (3,5)	13,7 (3,5)	18	90,7 (6,0)	9,3 (6,0)	10	93,3 (4,5)	6,7 (4,5)	16

Source : tableau 5 (condensé) dans Kronen and Vunisea 2010.

* sans objet

Tableau 3 : Participation à la commercialisation d’invertébrés capturés lors d’activités de ramassage ou de pêche commerciale, en fonction du genre, en pourcentage du nombre total d’hommes et de femmes pratiquant la pêche d’invertébrés.

Culture		Commercialisation des prises obtenues lors d’activités de ramassage (écart-type)	Commercialisation des prises issues des pêcheries commerciales (écart-type)
Mélanésie	Femmes	27,99 (±6,29)	6,43 (±1,97)
	Hommes	12,31 (±3,54)	47,10 (±14,41)
Micronésie	Femmes	6,65 (±3,30)	0
	Hommes	8,42 (±5,31)	2,13 (±1,13)
Polynésie	Femmes	7,40 (±2,04)	0,34 (±0,34)
	Hommes	8,36 (±3,07)	2,91 (±0,90)

Source : tableau 13 dans Kronen and Vunisea 2010.

et au rapport entre le nombre de bateaux en activité et les zones récifales disponibles. Si l'on examine le nombre de femmes pratiquant la pêche en fonction de la densité de population et de leur dépendance à l'égard des envois de fonds des proches résidant à l'étranger, on constate qu'elles participent plus aux activités de pêche lorsqu'elles ne peuvent pas couvrir leurs frais de subsistance avec les revenus créés au niveau local.

- o Micronésie : les communautés de pêcheurs sont très variées. La pêche artisanale, et en particulier la pêche de poissons pratiquée par les hommes dans les communautés côtières rurales, est en lien avec la densité de population urbaine nationale. Les activités de pêche pratiquées par les femmes augmentent en fonction de la taille moyenne du ménage et de la consommation d'invertébrés par habitant.
- En Mélanésie, une majorité d'hommes et de femmes pratiquant la pêche ciblent les poissons et les invertébrés ; dans les communautés de Micronésie et de Polynésie, les hommes sont plus nombreux à pêcher exclusivement le poisson, tandis que les femmes se concentrent sur la collecte d'invertébrés.
- La collecte d'invertébrés est presque autant pratiquée par les hommes que par les femmes. Pour la plupart des espèces d'invertébrés, les prises annuelles totales sont réparties quasiment à parts égales entre hommes et femmes. L'ensemble de l'étude a révélé une participation beaucoup plus importante des hommes aux activités de ramassage que ce qu'indiquaient de précédents travaux plus limités, tels que ceux ciblant un site unique ou une poignée de sites. Comme les femmes ne participent pas à la pêche d'invertébrés en plongée, elles n'ont pas accès à des produits d'exportation plus lucratifs.
- Les études ont révélé que les femmes exploitent principalement les invertébrés dans les écosystèmes facilement accessibles. De même, étant donné qu'elles endossent généralement de lourdes tâches dans le ménage, elles ne participent pas à la pêche en plongée visant les invertébrés à valeur marchande élevée et ont moins accès que les hommes aux bateaux utilisés pour le transport et la pêche. Dès lors, les possibilités dont elles disposent pour accroître la productivité de leur pêche et leur revenu sont assez limitées.

Quelques remarques conclusives

Les données et résultats qui ont permis de tirer ces conclusions sur la question du genre dans les pêcheries d'invertébrés dans les États et Territoires insulaires océaniques ne portent que sur la partie émergée de l'iceberg. J'espère que d'autres publications plus détaillées suivront. Tout le travail mené au titre du projet PROCFish est basé sur une approche à forte dominante quantitative, probablement en raison de l'accent mis sur les évaluations biophysiques et de la volonté de les confronter aux aspects socioéconomiques, comme le genre. Par conséquent, certaines recherches qualitatives

importantes, notamment sur la dimension genre, n'ont pas été abordées dans le rapport général. Heureusement, on retrouve en partie ces données qualitatives dans plusieurs articles publiés dans le bulletin *Les femmes et la pêche* tout au long du projet PROCFish (voir annexe). Ces études, qui abordent plus précisément un certain thème ou site (par exemple, la pêche pratiquée par les enfants), enrichissent la synthèse plutôt académique. J'invite instamment les chercheurs à accorder plus d'attention à la recherche qualitative en sciences sociales dans les études similaires qu'ils effectueront à l'avenir et je recommande la lecture du récent article de Marilyn Porter en guise d'introduction (Porter 2014).

Bibliographie

- Kleiber D., Harris L.M. and Vincent A.C.J. 2014a. Improving fisheries estimates by including women's catch in the central Philippines. *Canadian Journal of Fisheries and Aquatic Sciences* 71:656-664.
- Kleiber D., Harris L.M. and Vincent A.C.J. 2014b. Gender and small-scale fisheries: A case for counting women and beyond. *Fish and Fisheries* doi: 10.1111/faf.12075.
- Kronen M., Stacey N., Holland P., Magron F. and Power M. 2008. Enquêtes socioéconomiques sur la pêche dans les pays insulaires du Pacifique : Manuel pour la collecte d'ensembles minimums de données. Nouméa, Nouvelle-Calédonie: Secrétariat général de la Communauté du Pacifique. 129 p.
- Kronen M. and Vunisea A. 2009. Incidence de la pêche et sécurité alimentaire - différenciation des pratiques de la pêche de poisson selon le sexe et les groupes culturels dans les États et Territoires insulaires océaniques et dans les groupes culturels auxquels ils appartiennent. SPC. Hina, les femmes et la pêche. *Bulletin* 19:3-10.
- Kronen M. and Vunisea A. 2010. Gender roles and socioeconomic drivers for artisanal coastal fisheries in Pacific island countries and territories - A cross-cultural and regional analysis. p. 470-505. In: Pinca S., Kronen M., Friedman K., Magron F., Chapman L., Tardy E., Pakoa K., Awira R., Boblin P. and Lasi F. 2010. Regional assessment report: Profiles and results from survey work at 63 sites across 17 Pacific Island Countries and Territories (1 March 2002 to 31 December 2009). Noumea, New Caledonia: Secretariat of the Pacific Community. 512 p.
- Kronen M., Magron F., McArdle B. and Vunisea A. 2010a. Reef finfishing pressure risk model for Pacific Island countries and territories. *Fisheries Research* 101:1-10.
- Kronen M., Vunisea A., Magron F. and McArdle B. 2010b. Socioeconomic drivers and indicators for artisanal coastal fisheries in Pacific island countries and territories and their use for fisheries management strategies. *Marine Policy* 34:1135-1143.

- Pinca S., Kronen M., Friedman K., Magron F., Chapman L., Tardy E., Pakoa K., Awira R., Boblin P. and Lasi F. 2010. Regional assessment report: Profiles and results from survey work at 63 sites across 17 Pacific Island Countries and Territories (1 March 2002 to 31 December 2009). Noumea, New Caledonia: Secretariat of the Pacific Community. 512 p.
- Pinca S., Kronen M., Magron F., McArdil B., Vigliola L., Kulbicki M. and Andréfouët S. 2012. Relative importance of habitat and fishing in influencing reef fish communities across seventeen Pacific Island Countries and Territories. *Fish and Fisheries* 13:361-379.
- Porter M. 2014. What does feminist methodology contribute to gender and fisheries science? *Asian Fisheries Science Special Issue* 27S:119-133.

Annexe :

Sélection d’articles portant sur un thème ou un cas spécifique publié dans le bulletin *Les femmes et la pêche*

Les travaux suivants sur le projet PROCFish se concentrent sur les études qualitatives et les pêcheries d’invertébrés. Cette sélection omet de nombreuses autres études publiées dans le bulletin d’information, mais les lecteurs sont invités à utiliser les précieuses ressources que celui-ci contient.

- Kronen M. 2004. Alu toutai - Na laki qoli - Fun or duty: School children’s involvement in subsistence fisheries in Tonga and Fiji. *SPC Women in Fisheries Information Bulletin* 14:9-17.
- Kronen M. 2007. La collecte des crabes de terre sur l’île Christmas. *SPC Women in Fisheries Information Bulletin* 16:21.
- Kronen M. 2008. La pêche et les femmes de Niue, de Papouasie-Nouvelle-Guinée et de Wallis et Futuna : un mariage de tradition et de modernité *SPC Hina , les femmes et la pêche. Bulletin* 18:11-15.
- Kronen M. and Tafleichig A. 2008. Les droits traditionnels, la gestion des pêches côtières et le rôle des pêcheuses *SPC Hina , les femmes et la pêche. Bulletin* 18:21-25.
- Kronen M. and Malimali S. 2009. La pêche du poulpe à Lofanga (Royaume des Tonga) *SPC Hina , les femmes et la pêche. Bulletin* 19:11-16.
- Lasi F. and Kronen M. 2008. ‘Ungakoa’ - Ungakoa – une rare gourmandise pêchée dans le Pacifique Sud *SPC Hina , les femmes et la pêche. Bulletin* 18:16-20.
- Vunisea A. 2004a. Les défis de la commercialisation des produits de la mer à Fidji. *SPC Hina , les femmes et la pêche. Bulletin* 14:3-8.
- Vunisea A. 2004b. Inati : la pêche communautaire à Tokelau *SPC Hina , les femmes et la pêche. Bulletin* 14:18-20.
- Vunisea A. 2007. La pêche comme moyen de subsistance à Nauru. *SPC Hina , les femmes et la pêche. Bulletin* 16:22-23.